



Shereflikoçhisar...

Si vous allez un jour musarder sur les pistes d'Asie Mineure, vous traverserez certainement le village anatolien de Shereflikoçhisar... un village comme tant d'autres là-bas, mais dont le nom attirera votre attention. Et si, au détour d'une rue, vous vous arrêtez à la terrasse d'un "jardin de thé", vous pourrez apprendre de la bouche du francophone de service la signification de ce nom : "le château du Bélier valeureux"...

Mais de quel Bélier s'agit-il, direz-vous ?
Alors tendez l'oreille et écoutez bien.

L'histoire commence tristement.

C'est celle de deux enfants, Hellé et Phryxos, que leur terrible marâtre poursuivait d'une haine féroce et cruelle. Ce n'étaient que complots et manigances pour forcer leur père à accomplir l'irréparable. Les voilà promis à un inéluctable sacrifice !

Heureusement, au moment fatidique, la foule stupéfaite vit surgir du Ciel un merveilleux animal, étincelant au Soleil des mille feux de sa toison : N'en doutons pas, ce splendide Bélier était un don des dieux, plus précisément d'Hermès, le dieu des bergers, le protecteur des troupeaux. Et comme tel, il jouissait bien sûr de divins pouvoirs, comme celui de parcourir aussi facilement les Cieux que la Terre.

C'est donc par voie aérienne qu'il arracha les deux enfants à leur bourreau et les emmena... vers la Colchide (l'actuelle Géorgie).

Hélas, au dessus de l'actuel détroit des Dardanelles, un virage trop serré provoqua la chute fatale de la pauvre Hellé. Triste consolation, on donna dès lors son nom à ce détroit : l'Hellespont... tandis que son frère atteignait sain et sauf la Colchide.

Il y fut si dignement accueilli par le roi Aiétes qu'il se sentit obligé de sacrifier son bélier à Zeus et d'offrir sa toison d'or à Aiétes. En réponse à un si beau présent, Phryxos se vit offrir la main de la princesse Chalciopé.

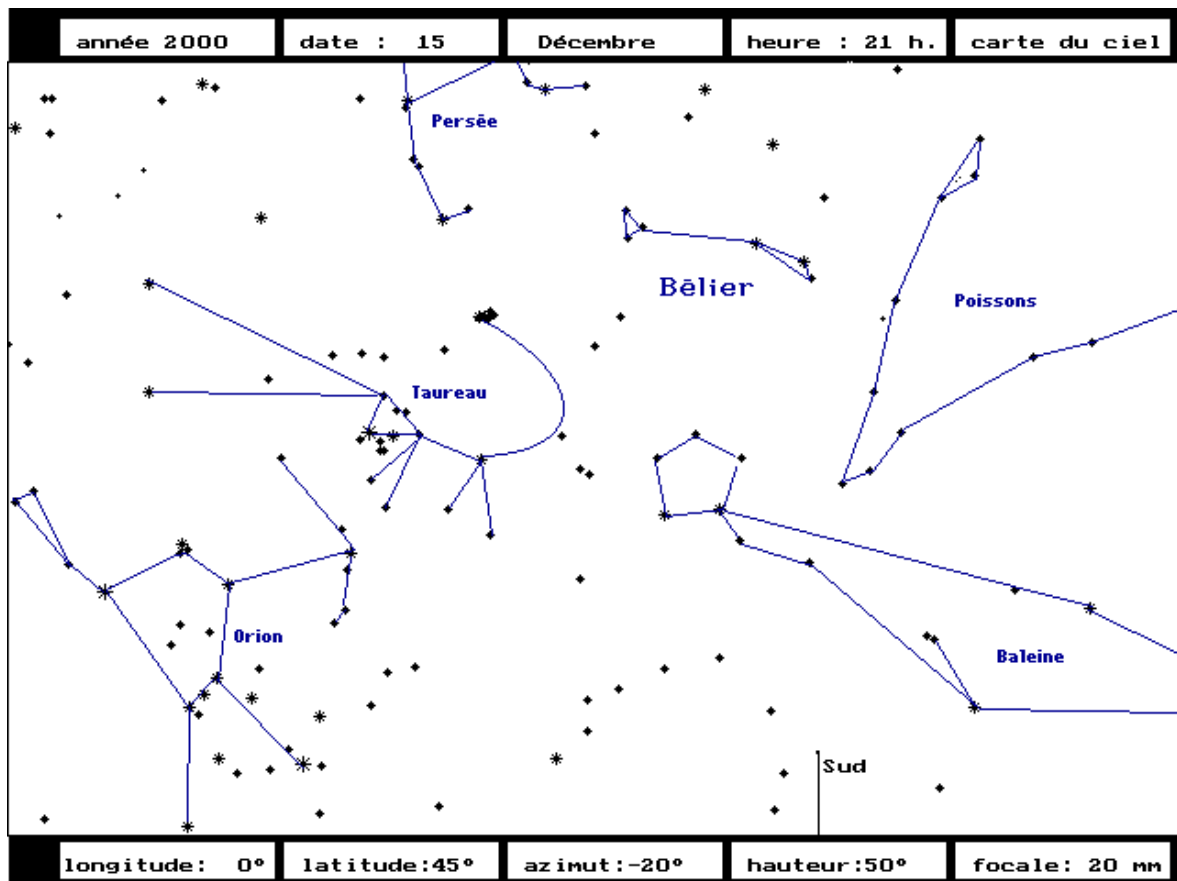
Quant à la toison d'or du Bélier, elle fut placée sous la bonne garde d'un terrible dragon...

Le temps passa.

Et voilà qu'à l'autre bout du monde un jeune et beau jeune homme, nommé Jason, à peine âgé de vingt ans, se décide à réclamer justice au roi Pélias. Le trône qu'il occupe, il l'a jadis arraché au père de Jason. Jason en est maintenant l'héritier légitime :

- "Je t'abandonne les brebis et les troupeaux de bœufs roux, ainsi que tous les champs que tu cultives et qui engraisent ta richesse, depuis que tu les as dérobés à mes parents... Mais le sceptre du monarque et le trône où il siégeait pour rendre la justice à son peuple de cavaliers, rends-les moi, de peur que ne vienne à surgir encore à ce propos une fâcheuse discorde !".

Pélias sait qu'il faut ruser. Aussi demande-t-il à Jason d'aller jusqu'en Colchide, pour en ramener l'âme de Phryxos et y retrouver la toison du Bélier...



- "Consens à accomplir cet exploit et je jure que je te céderai le sceptre et la royauté".

Il faudra construire un vaisseau à la mesure de cette délicate entreprise, et recruter une équipe valeureuse. Le navire se nomme Argos. Et les Argonautes se nomment Héraklès, Castor, Pollux et Orphée... Avec un tel "casting", on se doute que le voyage ne fut pas de tout repos... Pourtant, grâce à l'aide attentive des dieux, ils atteignirent un beau jour les côtes de la Colchide. Et c'est Aphrodite en personne qui donna à Jason ses ultimes conseils, ses philtres et ses sortilèges. Jason sut en user. Médée, la fille du roi Aiétés, tomba sous son charme et en oublia le respect qu'elle devait à son père...

Aiétés pensait bien que l'épreuve qu'il allait proposer à Jason serait insurmontable : la charrue qu'il devait mener était tirée par des bœufs aux sabots d'airain, et leurs narines "soufflaient la flamme d'un feu ardent"... Mais Aiétés ignorait que sa fille Médée avait donné à l'étranger un onguent magique pour le protéger des douleurs redoutables du feu et lui permettre de triompher. Et il en fut ainsi...

Aiétés s'exécuta : il indiqua l'endroit où l'on pourrait trouver la toison étincelante... mais aussi son féroce gardien.

Que pensez vous qu'il advint ?

Jason vint à bout des mâchoires du monstre, se débarrassa de l'animal, emporta la Toison d'Or et rentra au pays en emmenant avec lui la belle Médée, pour l'épouser...

Son trône lui revint alors de plein droit. D'ailleurs, son rival Pélias ne le gêna plus longtemps : Médée le fit disparaître, tout simplement, d'un de ces tours de magie dont elle seule avait le secret !

Et le Bélier dans tout cela ?

On dit que Zeus lui rendit les honneurs en le plaçant dans le ciel. Le Dieu des dieux n'était visiblement pas très inspiré ce jour là : la constellation est timide et bien pâle dans notre ciel d'hiver, surtout quand on la compare à ses brillantes voisines...

Mais elle en fait encore rêver plus d'un, à de longs et tumultueux voyages, dans les Cieux comme sur la Terre.